

Message de M. Jacques Chirac, Président de la République, sur l'action locale et la coopération internationale décentralisée pour la lutte contre le SIDA, et sur la proposition française de création d'un fonds international de solidarité thérapeutique (FSTI), Paris le 1er décembre 1999.

Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,

Je suis heureux de saluer les participants aux quatrièmes Etats généraux des élus locaux contre le sida organisés à l'occasion de la journée mondiale contre le sida.

Je souhaite que cette journée vous permette de confronter utilement vos expériences et conforte une mobilisation qui demeure plus que jamais nécessaire.

Les progrès continus enregistrés dans les domaines de la prévention, mais aussi des traitements et de la recherche vaccinale, ne doivent pas affaiblir la vigilance de nos compatriotes.

Face à une maladie qui continue d'emporter beaucoup de jeunes vies, la mobilisation de tous est essentielle : celle des pouvoirs publics, des associations et des scientifiques bien sûr, mais aussi celle des élus locaux que vous êtes.

En zone urbaine comme en zone rurale, les élus locaux ont un rôle à jouer dans la mise en œuvre d'une politique efficace et généreuse. Accompagnement des malades, portage de repas, information et prévention constituent autant de domaines dans lesquels vos initiatives sont précieuses.

L'exemple donné par les régions en matière d'information et de prévention, est également remarquable. Je pense notamment aux centres régionaux contre le sida qui constituent actuellement, dans huit régions, des actions que votre association s'emploie à juste titre à faire connaître.

Notre solidarité envers celles et ceux dont la vie se trouve tout à coup bouleversée doit aussi s'exprimer davantage en faveur des pays en développement, notamment en Afrique, où comme le montrent les chiffres les plus récents, la pandémie continue de façon dramatique.

Je sais que cette évolution vous préoccupe aussi. Elle constitue pour la communauté internationale, en cette fin de siècle, un grand défi. Seule une meilleure coordination mondiale des moyens, que la France propose à travers la création d'un fonds international de solidarité thérapeutique, permettra de l'enrayer.

La coopération décentralisée a aussi un rôle à jouer dans ce domaine en fédérant collectivités territoriales, entreprises et associations pour mettre en œuvre des projets concrets d'assistance. Vous avez l'ambition de favoriser la réalisation, au Bénin, d'une maison d'accueil de femmes qui s'inscrit dans une logique de soins mais aussi de soutien au développement. Je crois cette approche adaptée et nécessaire et je souhaite que ce projet puisse aboutir.

Solidarité accrue envers les pays les plus touchés par le sida afin qu'ils accèdent eux aussi aux traitements les plus efficaces. Solidarité vis-à-vis des malades dans notre pays, souvent exposés à la précarité. Dans les deux cas, une même conception de l'homme et de sa dignité s'exprime, une conception que vous tous ici partagez.

Aussi, je veux dire à chacun d'entre vous toute ma confiance dans votre engagement et vous assurer de ma chaleureuse gratitude pour la contribution précieuse que vous apportez à un combat qui demain, je l'espère comme vous, sera victorieux.

Jacques CHIRAC\